



L'interview de Denis Olivennes, cogérant de Libération



© Crédits Photo Samuel Kirszenbaum

« Libération c'est un grand nom, une histoire incroyable, une excellente rédaction, une identité évidente. Et maintenant un cap plus appuyé sur l'investigation, le reportage appliqué à la vie quotidienne et le débat d'opinion »

Appartenance à un fonds de dotation, nouvelle plateforme numérique, nouveau directeur de la rédaction, ça bouge beaucoup à Libération depuis que vous êtes arrivé à la tête du journal en tant que cogérant. Comptez-vous rester fidèle à l'esprit Libération ?

Denis Olivennes : C'est vrai, ça bouge pas mal à Libération et c'est nécessaire ! Mais Libération restera toujours ce qu'il est déjà : un grand nom, une histoire incroyable, une excellente rédaction, une identité évidente. Il faut maintenant un cap plus appuyé sur l'investigation, le reportage appliqué à la vie quotidienne et le débat d'opinion. Ma proposition de nommer Dov Alfon nouveau directeur de la rédaction allait dans ce sens et elle a été approuvée à plus de 90%. J'y vois un engagement fort autant que la volonté de renouveau de la part de la rédaction.

Qu'est-ce qui distingue Libération des autres quotidiens ?

Denis Olivennes : Libération a inventé un ton, un style. Souvent copié mais jamais égalé comme on dit. C'est le quotidien de gauche qui sait manier sérieux et humour, et cela de génération en génération. Ses unes mythiques, sa titraille décalée, ses portraits de der, l'expression des mouvements progressistes de la société jusqu'à plus récemment ses Check news ... Libération est sans doute le quotidien qui, depuis qu'il existe, ressent le plus son époque, vibre avec elle. Il concilie information et émotion, raison et passion.

Vous voulez une information incontestable ? Lisez Libé.

Vous voulez des reportages vus nulle part ailleurs ? Lisez Libé.

Vous voulez être étonné ? Lisez Libé.

Vous voulez des débats ? Lisez Libé.

Libé écrit pour ses lecteurs, et ça se voit.

À l'heure du numérique, que dites vous aux marchands de journaux ?

Denis Olivennes : Nous avons besoin de vous pour faire goûter notre différence aux lecteurs qui se déplacent chez leurs marchands pour acheter le journal. Libération par sa Une, par ses photos, par sa maquette, par son goût des titres et du style continue de donner du sens au journal papier.

